

BULLETIN

# DES ARTS

ARTSOE.CA

DÉCEMBRE 2011

## Réflexions

CONSEIL DES ARTS



ARTS COUNCIL



**Plus :** DES BONNES ACTIONS • DES BONNES PERSONNES  
DES BONS MOMENTS

# DES ARTS

ISSN 1195-2229 | Volume 24, no. 4

Le Bulletin des ARTS est publié quatre fois par année. Le Bulletin des ARTS donne de l'information sur les événements à venir, souligne les occasions de développement professionnel, aborde l'actualité dans le secteur des arts, reconnaît les réalisations des artistes individuels et des groupes d'artistes de la communauté et dresse un profil des membres d'AOE. La date de tombée du prochain numéro est le **31 janvier 2012**.

Écrivez-nous : [artnews@artsoe.ca](mailto:artnews@artsoe.ca)

Conseil des arts AOE

Centre des Arts Shenkman | 245, boul. Centrum, bureau 260  
Ottawa (Ontario) K1E 0A1

## L'ÉQUIPE ÉDITORIALE DU BULLETIN DES ARTS :

**Cristiane Doherty**, *éditrice* | **Heather Jamieson**, *rédactrice-en-chef*  
**Denis St-Jules**, *réviseur du Bulletin des Arts* | **Alberte Villeneuve**,  
*collaboratrice* | **Lindsay Mann**, *collaboratrice*

## CONSEIL D'ADMINISTRATION :

**Heather Jamieson**, *présidente* | **Micheal Curran**, *vice-président / directeur du rayonnement commercial* | **Micheline Joannis**, *vice-présidente des affaires publiques* | **Eric Robineau**, *trésorier* | **Marlene Hoff**, *directrice de l'adhésion* | **Francis Kenny**, *directeur des ressources humaines* | **Denis St-Jules**, *directeur* | **Marc Ouimet-McPherson**, *directeur des affaires juridiques* | **Don Roy**, *directeur des relations extérieures* | **Kathy MacLellan**, *directrice*

## ADMINISTRATION D'AOE :

**Christine Tremblay**, *directrice générale*  
**Chantal Rodier**, *directrice du fonds de dotation ARTCipez*  
**Cassandra Olsthoorn**, *coordonnatrice d'ARTCipez*  
**Cristiane Doherty**, *directrice des communications*  
**Chantal Hackett**, *coordonnatrice des communications*  
**Louise Michaud**, *directrice de la programmation*  
**Jocelyne Garbutt**, *gestionnaire des services aux membres*  
**Rachel Crossan**, *gestionnaire de bureau*  
**Jacque Embleton**, *comptable*

## COMMANDITAIRES D'AOE :

PLACE D'ORLÉANS

## COMMANDITAIRES MÉDIAS :

## APPUI FINANCIER :



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Sur la couverture : *L'histoire Holly & the Ivy*, par Rag & Bone Puppet Theatre. En vedette: *Caitlin Feeley* qui joue le rôle de *Ivy* avec le hibou *Abracadabra*. Photo : John Nolan

Conception graphique et mise en page : greenmelon inc.

Imprimeur : So-Tek Graphics

## ADHÉSION :

Le Conseil des arts AOE (AOE) a été créé en 1987 et offre ses services à une clientèle bilingue provenant de plus de 85 organismes culturels, 300 membres individuels et entreprises. Sa mission est d'appuyer, de promouvoir et de développer la sphère artistique à Ottawa. Joignez-vous dès aujourd'hui à AOE au [www.artsoe.ca](http://www.artsoe.ca) ou en composant le **613.580.2767**.

## ORGANISMES MEMBRES D'AOE :

360 Art Zone • 632 Phoenix Royal Air Cadet Squadron • A Company of Fools • Arbor Gallery • Arteast • Artswell • ARTour Prescott-Russell • Les Ateliers de l'Élan • Bytown Beat Chorus • CAMMAC Ottawa/Gatineau • Capital Chordettes • Carivibe Ltd • Cercle des conteurs de l'Est de l'Ontario (CCEO) • Les Chansonniers d'Ottawa • Coalition of New Canadians for Arts & Culture • Common Thread Quilt Guild • Coro Vivo Ottawa • Crichton Cultural Community Centre • Cross Town Youth Chorus • Cultural Careers Council Ontario (CCCO) • Cumberland Arts & Crafts Guild • Cumberland Community Singers • Cumberland Heritage Village Museum/Musée-village du patrimoine de Cumberland • The Cumbrae School of Dancing • Danzas Venezolanas Araganey • Discovery Tour/Tour d'Horizon-North Gower/Kars • Do More Canada • East End Theatre • École secondaire catholique Béatrice Desloges • École secondaire catholique Garneau • Foreign Service Community Association • Foyer Gallery Artists' Association • Galerie de la Rive • Gloucester Community Concert Band • Gloucester Historical Society • Gloucester Music Club • Gloucester Music Teachers' Association • Gloucester Pottery School • Goya Theatre Productions • Great Canadian Theatre Company (GCTC) • Harmonia Choir of Ottawa • Healthcare Food Services • La Nouvelle Scène • Leadership Ottawa • Loch Murray Dancers • MacCulloch Dancers • MacKay United Church • MASC • MIFO • Music and Beyond Performing Arts • National Capital Network of Sculptors • National Capital Suzuki School of Music • Navan Arts & Crafts Guild • Nepean Fine Arts League • Odyssey Showcase • Ontario Registered Music Teachers' Association (ORMTA) • Opera Lyra Ottawa • Orléans Art Studios Tour/Tournée des ateliers d'art d'Orléans • Orléans Festival d'Orléans • Orléans Photo Club • Orpheus Musical Theatre Society • OYP-Orléans Young Players Theatre School • Ottawa Art Gallery • Ottawa Artisans Guild • Ottawa Chamber Music Society • Ottawa Choral Society • Ottawa Guild of Potters • Ottawa International Children's Festival • Ottawa Jazz Festival • Ottawa Jazz Orchestra • Ottawa Little Theatre • Ottawa School of Art • Ottawa School of Speech & Drama • The Ottawa StoryTellers • Ottawa Symphony Orchestra • Ottawa West Arts Association • Out of the Box Fibre Art Group • Propeller Dance • Rag & Bone Puppet Theatre • Rothwell Gallery • SAW Video • The School of Dance • Sing House Studios • SPAO-School of the Photographic Arts: Ottawa • Step Into Motion • Strings of St. John's Chamber Orchestra • Swing Dynamite • Tale Wagging Theatre • Tara Luz Danse • Théâtre du Village Orléans • Thirteen Strings Baroque Ensemble of Ottawa • Vintage Stock Theatre • West Carleton Arts Society

## ENTREPRISES MEMBRES :

Beva Global Management Inc. • Business Club d'Orléans • ConceptArt Studio • DanceR Studio • Maiden Star • Marc Poirier, Keller Williams Ottawa Realty Brokerage • Ontario Ministry of Citizenship and Immigration • Orléans Chamber of Commerce • OR DESIGN Glassworks • Le Regroupement des gens d'affaires • Ottawa Business Journal/Ottawa at Home • Wool N' Things

## LES DONS SONT LES BIENVENUS :

Le Conseil des arts AOE est un organisme de bienfaisance enregistré et il accepte les dons déductibles d'impôt provenant de ceux qui le soutiennent. Nous encourageons les donateurs de la campagne Centraide à désigner le Conseil des arts AOE comme bénéficiaire de leurs déductions fiscales pour dons de charité. Le numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance d'AOE est 12177 7023 RR001.

SUIVEZ-NOUS : @AOEOttawa Arts Ottawa Council



Inscrivez-vous aux nouvelles d'AOE à [www.artsoe.ca](http://www.artsoe.ca)

## Message de la directrice générale

### Le réseautage fait vraiment une différence!

À l'événement-bénéfice **ARTinis et amuse-gueule** d'AOE du mois dernier, j'ai été ravie de voir combien de relations se sont bâties. Nous parlons souvent de l'importance du réseautage et de tisser des liens, et notre événement les mettait bien en évidence. Qui vous connaissez et qui vous rencontrez peuvent faire toute la différence!

La soirée cocktail d'AOE a été l'occasion d'une sortie spéciale entre amis et collègues et de faire de nouvelles connaissances. Mais, peut-être que le résultat le plus durable de la soirée a été les nombreux contacts qui ont été établis : Isaac Fouchard, le potier de la région qui a ébloui les invités avec sa démonstration pratique de poterie, a créé des contacts avec deux futurs clients; un musicien a noué des liens qui pourraient déboucher sur des concerts; une modiste talentueuse a rencontré la propriétaire d'une boutique de mode haut de gamme pour femmes; et des politiciens ont pu bâtir des alliances entre eux et renouer avec leurs électeurs dans un cadre non partisan.

Grâce à l'encan silencieux, davantage d'œuvres réalisées par des artistes d'Ottawa seront affichées dans des bureaux de sociétés, des résidences de dirigeants

### Partagez vos images avec le Bulletin des ARTS

L'objectif du Bulletin des ARTS d'AOE est de fournir à notre lectorat un magazine sur les arts qui reflète la diversité du secteur et offre une réflexion sur la passion de créer.

Bien que les suggestions de la part de



Statue de la rue George,  
St John's, Terre Neuve.

d'entreprise et partout dans la communauté, augmentant ainsi la visibilité des artistes locaux. Un invité a même pris l'engagement d'acheter des œuvres d'envergure à un artiste en arts visuels et membre d'AOE pour divers sièges sociaux.

Il ne s'agit là que de quelques exemples des relations durables nées au cours de la soirée de gala d'AOE : des liens qui amélioreront la vie des artistes, solidifieront les relations entre les artistes et la communauté des affaires, rapprocheront les citoyens de leurs représentants élus et des liens qui feront d'**ARTinis et amuse-gueule** de l'an prochain une collecte de fonds et une activité de réseautage encore plus réussies. Le succès d'**ARTinis et amuse-gueule** est une preuve éloquente que les gens peuvent, tout à la fois, s'amuser, créer de nouvelles relations et faire des affaires!

**ARTinis et amuse-gueule** a aussi prouvé son utilité comme activité de financement, en amassant cette année plus de 40 000 \$ pour soutenir le travail du conseil des arts. Mais il s'est également révélé un succès sur un autre plan : il s'agit d'un événement, unique à notre communauté, qui est devenu un lieu important pour voir et être vu.

Indiquant certainement à quel point cet événement est tenu en estime, le directeur

nos lecteurs sont toujours les bienvenues, dans ce numéro nous lançons une nouvelle façon pour les membres de partager l'art, les gens et les lieux qui les inspirent. Je démarre ce projet en partageant une photo de mon voyage en août dans ma province natale de Terre-Neuve. Il s'agit d'une statue de bronze appelée "A Time" par le célèbre sculpteur terre-neuvien Morgan Macdonald.

La sculpture de 12 pieds de haut est située à l'extrémité est de la fameuse rue George à St. John's, connue pour ses nombreux bars et pubs. Saisissante de détails, la statue décrit la très grande diversité de l'expression artistique à Terre-Neuve.

Envoyez vos photos en haute résolution, précisant où et quand elles ont été prises à [artnews@artsoe.ca](mailto:artnews@artsoe.ca)

J'aimerais également souhaiter la bienvenue à la rédactrice-pigiste Lindsay Mann dans l'équipe du Bulletin des ARTS.



Heather Jamieson



La présidente d'AOE Heather Jamieson en compagnie de la directrice générale, Christine Tremblay.

général de notre commanditaire titre, Place d'Orléans, l'a choisi comme une occasion pour annoncer une grande nouvelle au sujet de l'ouverture d'un nouveau magasin Farm Boy ultra-moderne dans le coin sud-est de la propriété du centre commercial.

Les affaires et les arts – on se complète bien! À l'année prochaine!

Christine Tremblay

Le Conseil des arts AOE souhaite la bienvenue à ceux et celles qui sont devenus membres entre le 26 juillet et le 11 novembre 2011 :

|                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| Gabriel Abbott-LeBlanc | Jarrod Goldsmith   |
| Edward Ambrose         | Clément Hoecck     |
| Nadine Argo            | Eva Hoedeman       |
| Claudette Avery        | Patrick Imai       |
| Colette Beardall       | Andrea Kolpaska    |
| Michel Luc Bellemare   | Charlene Lau Ahier |
| Roy Brash              | Sharon Lemay       |
| Gary Briggs            | Louise Lépine      |
| Joyce Buckley          | Monique Miller     |
| Andrew Burn            | Anne Heather Moore |
| Patricia Carbonneau    | Kerstin Peters     |
| Andrée Cazabon         | Susan Robertson    |
| Lawrence Cook          | Han Shen           |
| Jan de Waal            | Barbara J. Sohn    |
| Eileen E. Durand       | Edwina Sutherland  |
| Margaret Ferraro       | Sophia Tabak       |
| Philip Fournier        | Erica Taylor       |
| Céline Gauthier        | Vera van Baaren    |
| Christopher Gilliatt   |                    |

# Nouvelles d'AOE

## Galerie d'AOE

Les murs de la Galerie AOE présentent actuellement les œuvres d'art de Lynne Morin et de Denise Pelletier. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 janvier 2012. Une rencontre avec les artistes aura lieu le 4 décembre, entre 14h et 16h.

Lynne Morin est une artiste spécialiste des techniques mixtes dont l'intérêt pour la fibre et la peinture, qu'elle a découvert il y a une dizaine d'années, a évolué en recherche personnelle de l'excellence artistique.

Mes compositions récentes sont des tentatives d'expression des émotions représentées par le visage humain utilisant des lignes cousues, de la peinture acrylique et diverses fibres texturées », explique-t-elle.

Originaire du Bas St-Laurent, Denise Pelletier décrit son art comme « la réflexion d'une personne passionnée qui recherche l'harmonie universelle dans un monde moderne de chaos et de confusion ».

Utilisant principalement la technique d'un couteau à palette, l'art de Pelletier est audacieux et frais, et reflète sa passion pour la vie et toutes ses complexités, en créant des images qui harmonisent le mouvement et la lumière.

Les photos des oeuvres des prochains exposants du mois de février et mars seront publiées dans le prochain numéro du Bulletin des ARTS.



Denise Pelletier - Grosses poires



Lynne Morin - Connected

## Prochaines activités d'AOE

Joignez-vous aux membres et au personnel d'AOE le vendredi 9 décembre, de midi à 13h30 pour un repas-partage avant les fêtes. La première soirée de 2012 d'AOE sera une rencontre amuse-gueule de 19h à 20h30, le mercredi 25 janvier. Veuillez apporter un plat à partager pour ces deux activités.

L'assemblée générale annuelle 2011 du Conseil des arts AOE aura lieu le 21 mars 2012 au Studio de musique Orléans Star - L'Express, au Centre des Arts Shenkman.



La troupe Bytown Beat présentant sa plus récente production "Rodeo Queen".

## Inscrivez déjà à votre agenda la date du 8 novembre pour ARTinis & amuse-gueule 2012!

# ARTinis & amuse-gueule

Un événement à ne pas  
manquer le 8 novembre 2012

Une fois encore, le Conseil des arts AOE concevra un parfait mélange de fine cuisine, de vins fins et de divertissements de premier ordre pour créer une soirée de détente avec des amis et des collègues : le tout pour soutenir les arts.

Inscrivez-le à votre agenda dès maintenant et allez à [www.artsoe.ca](http://www.artsoe.ca) pour vous inscrire en ligne et recevoir à l'avance un avis par courriel vous permettant de bénéficier de la vente de billets à tarif préférentiel.

Merci à tous nos partenaires, commanditaires, membres, bénévoles, traiteurs et fournisseurs.

Ensemble, nous avons amassé près de 40 000 \$ pour les arts!

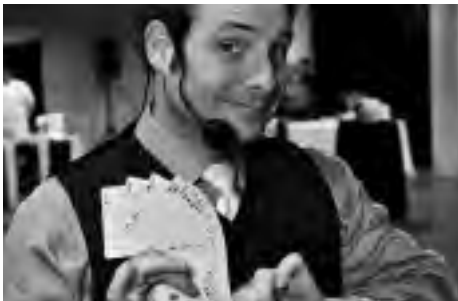
Pour voir davantage de photos, allez au [artsoe.ca](http://artsoe.ca) ou visitez notre page Facebook.



Chris St. Amand, directeur général du centre commercial Place d'Orléans, commanditaire titre de l'événement, accueille les invités à ARTinis & amuse-gueule 2011.



Le conseiller municipal Tim Tierney avec son épouse Jennifer. À titre de membre bénévole du comité organisateur de l'événement, Jennifer, avec l'aide de ses enfants, a fabriqué 700 breloques pour verre à vin qui ont été remises aux invités comme cadeaux de remerciement.



Le magicien Éric Leclerc, l'animateur de la soirée, a ébloui les invités avec ses tours de magie!



Les amuse-gueules et les desserts ont été préparés par certains des meilleurs traiteurs d'Ottawa : Thyme & Again, Cuisine et Passion, Epicuria et Sucré Salé



Le clarinettiste Scott Poll du quatuor de jazz les Pollcats



Mention de source pour les photos ARTinis : Jesse Hildebrand.

Artistes, dirigeants locaux, gens d'affaires et invités ont rempli le foyer inférieur du Centre des Arts Shenkman au cours d'une soirée magique.



Le potier Isacc Fouchard a fait apparaître de belles formes comme par magie sur un tour de potier.



Jeff Stellick, directeur de l'École d'art d'Ottawa avec Kathy MacLellan, membre du conseil d'administration d'AOE et Sean Freill, superviseur des services de production du Centre des Arts Shenkman.

### Une église historique devient la nouvelle demeure d'un centre culturel

L'église unie MacKay de New Edinburgh a peut-être vu passer deux siècles, mais sa congrégation fait preuve d'une vivacité sans limite et les activités à l'intérieur des murs gothiques et des fenêtres voûtées, vieux de 136 ans, ne cessent de se multiplier.

La musique a toujours été un élément important de la vie spirituelle pour la congrégation de cet édifice patrimonial de la rue Dufferin, explique Susan Pitt, éditrice du bulletin de l'église, le *MacKay Messenger*. « Le premier chœur a chanté avec l'aide d'un diapason, et par la suite d'un harmonium, » ajoute-t-elle. Un grand orgue est arrivé en 1904, une série de



cloches ont été installées après la Première Guerre mondiale et un orgue électronique classique a été dédié en 1992.

Une toute nouvelle étape dans la vie culturelle de l'église a commencé en septembre par la signature d'une entente de partage de l'espace avec le Centre culturel communautaire de Crichton (CCCC). Selon cette entente, la salle commémorative et l'ancien presbytère de l'église, renommés « New Edinburgh House », ont été transformés en un centre culturel communautaire.

« Ce fut un heureux hasard que le centre communautaire ait eu besoin d'une nouvelle demeure alors que l'église était sur le point de vendre son presbytère », dit David Crenna, membre de la congrégation actif dans le projet. Un certain nombre de programmes déjà réalisés dans des lieux de culte étaient « très compatibles avec les offres de programme du CCCC, qui les a donc continués », ajoute-t-il. Il s'agit notamment de la Taylor School of Irish Dance, des New Edinburgh Players et du MacKay New Edinburgh Playgroup.

Grâce à l'arrangement avec le CCCC, un nouveau plancher flottant et un système audio amélioré ont été installés dans la salle commémorative, transformant l'endroit en espace idéal pour des cours de danse et de conditionnement physique. L'église abrite également une galerie de circulation et au troisième étage on trouve un studio de

sculpture sur bois tout équipé.

L'église continuera d'organiser sa série de concerts de musique de chambre qui attirent des artistes de renommée internationale. Le 10 mars 2012, la série célébrera le 150<sup>e</sup> anniversaire du compositeur français Claude Debussy par une représentation de ses œuvres vocales et le 13 mai, il y aura un spectacle du quintette pour violoncelles de Schubert par les membres de l'Orchestre du Centre national des Arts.

Les performances musicales ont été améliorées par l'achat récent d'un grand piano à queue Yamaha C7. « Comme activité de financement unique pour soutenir le programme musical de l'église, des touches du piano peuvent être « achetées » et dédiées à un être cher.

« L'acoustique dans le sanctuaire est excellente et la beauté de l'espace, avec son bois de chêne naturel et ses vitraux, est appréciée des musiciens pour les récitals, les leçons de musique, les concerts-bénéfices et les enregistrements musicaux », ajoute Susan. L'église a également une chorale jeunesse et une chorale sénior, sous la direction de son organiste Parvaneh Eshghi, ainsi qu'un ensemble à clochettes intergénérationnel. ■

Pour en savoir plus, visiter [www.mackayunitedchurch.com](http://www.mackayunitedchurch.com) et [www.crichtonccc.ca](http://www.crichtonccc.ca).

**Lindsay Mann**

### Tambour à main africain et spiritualité

Le son rythmique du tambour résonne à l'église unie MacKay, car son pasteur, le révérend Dr. John Montgomery, partage sa passion pour le tambour à main africain.

Dr. John, comme on le connaît dans sa congrégation de plus de 260 personnes, a découvert les percussions en 1991 lorsqu'il assistait à une séance de « percussions rituelles et de guérison » dans le cadre d'une conférence de l'Église sur le culte créatif en Caroline du Nord. Cette expérience « a complètement transformé ma vie », dit-il.

« Jouer du tambour a vraiment élargi toute ma compréhension de ce que c'est d'être spirituel », confie cet homme originaire de Toronto, ordonné prêtre en 1982 et titulaire d'un doctorat en histoire de l'église. « L'art, la culture et la musique font partie intégrante du cheminement spirituel de quelqu'un. »

Après son premier contact avec le tambour africain, Dr. John est retourné à son ministère à Perth, où il a servi pendant 20 ans

avant de déménager à l'Église unie de MacKay en 2006, et tira parti de chaque occasion pour explorer l'univers des percussions. Même s'il avoue ne pas être capable de lire une note de musique, il a finalement démarré un cercle de percussions à Perth, qui attira des participants d'aussi loin qu'Ottawa. « J'ai même joué au Festival de folklore Mariposa », dit-il en riant.

Il est convaincu de l'usage des percussions comme thérapie. Il cite le livre de l'ancien percussionniste de The Grateful Dead, Mickey Hart, *Drumming at the Edge of Magic: A Journey into the Spirit of Percussion*, dans lequel le percussionniste et musicologue explore l'histoire des percussions et l'impact du tambour et du rythme sur le processus de guérison.

« Le rythme est le centre même de nos vies », dit Hart devant un comité du Sénat américain sur le vieillissement. « En reconnaissant ce fait et en agissant en conséquence, notre potentiel pour prévenir la maladie et maintenir un mieux-être mental, physique et spirituel est bien supérieur. »

Dr. John offre des séances de tambour

africain dans le cadre d'un programme de sensibilisation de l'église, le premier mercredi du mois. Il croit fermement au dicton africain : « Un village sans musique est un village mort. »

**Heather Jamieson**



## L'entraide et les arts

# Des artistes aidant les autres : une cause pour la créativité

**Note de l'éditrice :** De nombreux artistes soutiennent généreusement des œuvres caritatives, en donnant à la fois de leur temps et de leur travail. AOE est très reconnaissant à ses nombreux membres qui lui remettent des œuvres dans le cadre de son encan silencieux à ARTinis & amuse-gueule, l'activité de financement annuelle principale d'AOE. Les histoires suivantes ne sont que deux exemples de membres d'AOE pour qui l'aide aux autres occupe le premier plan de leur activité artistique.

## Christopher Gilliatt, photographe



Un article dans le journal *the Globe & Mail* l'an dernier a eu un effet marquant sur le résident d'Orléans, Christopher Gilliatt, et sur la façon dont il passe les premières années de sa retraite.

Il s'agissait d'un reportage sur la *Heart and Hands Foundation*, fondation caritative à but non lucratif établie en 2005 par Janet Townsend, travailleuse sociale de Canmore, en Alberta. Son objectif est de soutenir le peuple indigène maya du Guatemala et de l'aider au moyen de programmes durables en éducation, santé et mieux-être, et par des projets ayant une valeur pratique et sociale.

La vision de la Fondation a trouvé écho chez Gilliatt, qui venait juste de prendre sa retraite après 20 ans de carrière en soutien de réseaux et de l'informatique. « Cela semblait être un bon mélange d'aventure et de bénévolat, alors comme ma retraite me donnait du temps, j'ai décidé d'essayer. »

Jusqu'ici, Gilliatt a fait deux voyages dans ce pays d'Amérique centrale, grand comme l'Angleterre avec une population de 13,1 millions d'habitants. Le programme est structuré de façon à ce que les bénévoles partent pour deux semaines, en payant environ 3 000 \$. Ils travaillent pendant une semaine, dans le cas de Gilliatt à installer des cuisinières dans des communautés rurales, et partent en circuit pendant la seconde semaine. Environ les deux tiers du coût sont admissibles comme don de charité.

« C'est une façon intéressante de voir cette partie du monde et assez différente des expériences touristiques classiques », ajoute-t-il.

Pour Gilliatt, le Guatemala a été le « Nirvana photographique » qui a ravivé l'intérêt pour la photographie qu'il avait dans son enfance. « Les couleurs éclatantes, l'étrangeté de la vie de tous les jours en comparaison avec la nôtre; chaque jour, je voyais quelqu'un ou quelque chose qui m'inspirait. »

Certaines de ses photos sont présentées à la succursale d'Orléans de la Bibliothèque publique d'Ottawa, ainsi qu'au restaurant The Mekong, du quartier chinois d'Ottawa.

Tous les bénéfices de la vente de ses photographies seront versés à la Fondation *the Heart and Hands*. Gilliatt collectionne également de vieux appareils photo numériques et des téléphones cellulaires avec une capacité photographique que les Corps des volontaires de la paix utilisent en cours d'art pour enseigner la photographie aux enfants du Guatemala. On peut le joindre à [cgilliatt@sympatico.ca](mailto:cgilliatt@sympatico.ca) [www.heartshands.ca](http://www.heartshands.ca)



Une des familles de Quizachal, Guatemala

## Ana Maria Rutenberg, artiste en arts visuels



Comme beaucoup d'artistes professionnels, Ana Maria Rutenberg a souvent donné des œuvres d'art à divers organismes de charité pour soutenir leurs efforts afin d'amasser des fonds. Aujourd'hui, l'artiste primée amène son

mécénat à un tout autre niveau.

Cet automne, Ana Maria Rutenberg a fondé *Art & Philanthropy*, une initiative caritative en ligne dans laquelle elle combine son amour de la création avec son besoin de donner aux autres.

« J'aime créer de l'art et je crois dans "l'art de donner", c'est pourquoi j'ai décidé de donner une partie de mon portfolio à une bonne œuvre », explique-t-elle. « Je me sens privilégiée d'être en mesure de donner mon travail. »

Elle a donné un ensemble d'œuvres, qui sont maintenant exposées sur [www.artandphilanthropy.ca](http://www.artandphilanthropy.ca), et elle invite les amateurs d'art à naviguer à travers cette vaste sélection, qui comprend des aquarelles, des acryliques, des œuvres de techniques mixtes et de la photographie.

Pour chacune des œuvres sur son site (il y en a plus de 100), un montant de contribution minimum est indiqué, allant de 100 \$ à 250 \$ pour des aquarelles et des œuvres de techniques mixtes. Le montant du don suggéré ne représente qu'une fraction de la valeur de l'œuvre sur le marché, ajoute-t-elle. À en juger par le nombre de pièces marquées réservées ou vendues, la popularité de son initiative ne fait pas de doute.

Une fois qu'un mécène a choisi une ou plusieurs œuvres sur le site Web, il communique avec Ana Maria Rutenberg pour faire son don. Les dons peuvent être dirigés soit à l'un des cinq organismes caritatifs que Rutenberg a choisis – SOS Villages d'Enfants; Care Canada; Habitat pour l'humanité; la Humane Society of Canada; et la Fondation David Suzuki – ou à un organisme de charité enregistré au choix de l'acheteur. Les détails complets sur les cinq organismes caritatifs présélectionnés sont affichés sur le site Web de *Art & Philanthropy*.

Ana Maria, née au Mexique, a travaillé comme conceptrice graphique pendant 25 ans et s'est consacrée à plein temps à son art jusqu'en 1996. La plus jeune de cinq enfants et seule fille, on lui a donné le surnom « Nena » ou « bébé fille » en espagnol, nom qui est devenu sa signature d'artiste.

Rutenberg ajoute une « touche personnelle » en livrant elle-même ses œuvres aux acheteurs qui habitent dans la région d'Ottawa. « J'aime rencontrer les personnes qui détiennent mes œuvres », dit-elle.

Vous pouvez en apprendre davantage sur l'artiste et son blogue à [www.artbynena.blogspot.com](http://www.artbynena.blogspot.com)



Aquarelle intitulée "Mount Logan" d'Ana Maria Rutenberg, inspirée d'une croisière en Alaska.

**Heather Jamieson**

## Nouvelles de nos membres

### SÉLECTIONS... une exposition d'art de plus en plus convoitée

Toujours aussi éclectique et intéressante, l'exposition-concours SÉLECTIONS d'AOE voit sa réputation grandir dans la communauté artistique.

« L'exposition de cette année était de grande qualité », dit Mike Taylor, programmateur artistique pour le Centre des Arts Shenkman. « Chaque année, SÉLECTIONS s'améliore et réussit à amener dans la communauté des œuvres de nouveaux artistes, ainsi que les vieux classiques. »

Cette année l'exposition a enregistré le plus grand nombre de soumissions en dix ans d'existence, précise Louise Michaud, directrice des programmes d'AOE : 305 œuvres provenant de 100 artistes. Soixante œuvres réalisées par 53 artistes ont été sélectionnées par le jury.

« Nos chiffres ne cessent de grimper chaque année, ce qui témoigne de la valeur de l'exposition pour la communauté

artistique », ajoute-t-elle. « Les artistes dont l'œuvre est sélectionnée sont toujours contents de le voir comme une véritable reconnaissance de leur travail. »

Trois œuvres ont été récompensées par les Prix du choix du jury : *Ernie*, portrait de son mari par Virginia Dupuis; *Juniper Restaurant*, vue à l'intérieur d'un restaurant à travers sa fenêtre de verre créée par Eryn O'Neill et *Caught*, œuvre de techniques mixtes par Leigh Archibald d'un jeune garçon avec son poisson fraîchement pêché.

Plus de 250 personnes ont voté pour le Prix choix du public, qui a été remporté par la sculpture de métal de Ron Matton, *Wrong Mouse*, qui représente un hibou avec une souris d'ordinateur entre ses serres. C'est la deuxième année consécutive que Matton remporte ce prix. Les quatre lauréats ont reçu des chèques-cadeaux du fournisseur de matériel pour artistes DeSerres.

« Nous sommes très reconnaissants pour le soutien que nous recevons de nos commanditaires, **DeSerres** et **So-Tek Graphics**, qui aident le Conseil des arts AOE à commanditer cet événement chaque année », dit Mme Michaud. ■



Photo : John Haskill



Le prix choix du public, qui a été remporté par la sculpture de métal de Ron Matton, *Wrong Mouse*.

À gauche : (gauche à droite) Leigh Archibald, Louise Michaud, Virginia Dupuis et Eryn O'Neill.

### Nuit Blanche, les arts et les artistes visuels sous une nouvelle lumière

Le 22 septembre 2012, Ottawa présentera sa première nuit blanche, emboîtant ainsi le pas aux grandes métropoles comme Paris, New York, Montréal, Toronto. Une Nuit Blanche pour célébrer les arts et surtout les artistes visuels, de toutes les disciplines.

Bravo-Est, le chapitre local du regroupement ontarien des artistes visuels, organisme de service aux artistes visuels francophones de l'Ontario, se charge de la coordination et de la promotion. Ariane Nazroo, gestionnaire de projet, reconnaît que tout est encore à faire mais que tout est possible.

Il n'est pas trop tôt pour tous les passionnés des arts visuels, les artistes,



professionnels et amateurs, les galeries, les centres d'artistes et les musées pour préparer leur participation à la première édition de Nuit Blanche Ottawa. Selon Ariane Nazroo, il faut penser à des événements originaux, à l'extérieur comme à l'intérieur, qui attireront le public qu'il soit ou non initié aux arts visuels.

Même les cafés, bars et bistrotts peuvent participer en offrant de l'espace à des œuvres ou en organisant des activités autour

des arts visuels. Ce qu'il faut souhaiter c'est un véritable « happening » artistique à l'échelle de la ville.

Les organisateurs lanceront officiellement l'invitation à participer aux artistes visuels en janvier prochain. D'ici là, le temps de planifier sa participation et de conclure des partenariats.

L'équipe cherche aussi des commanditaires, l'occasion pour les gens d'affaires et les entreprises de s'associer à cette grande célébration et d'appuyer les artistes visuels.

Pour tout renseignement sur comment vous pouvez contribuer à faire de Nuit Blanche Ottawa un événement inoubliable, communiquer avec Ariane Nazroo, gérante de projet. **819-205-1163**  
**nuitblancheottawa@gmail.com**

**Denis St-Jules**

## Nouvelles communautaires

### Un « coup d'œil » sur la scène d'Ottawa

Durant la saison 2011-2012, le Théâtre la Catapulte offre deux ateliers gratuits conçus pour dévoiler les secrets du théâtre.

La compagnie de théâtre professionnel basée à Ottawa, invite les adolescents à se joindre aux ateliers du *Club des Mordus*. Ces soirées ont pour but de partager la passion et les coutumes du théâtre franco-canadien. Peu importe votre niveau de connaissance, le *Club* cherche à éduquer ceux et celles qui sont intéressés à s'introduire et s'immerger dans la tradition. Ils se réunissent les samedis 25 février et 28 avril.

Après le succès du Club des Mordus, et grâce à l'appui de Patrimoine Canada, le Théâtre la Catapulte lance un nouveau projet : *L'œil du Prince*. « Il vise à démystifier et démythifier le théâtre auprès de francophones et de francophiles d'Ottawa-Gatineau qui n'y vont pas ou que très rarement » explique Sylvain Sabatié, agent de communication pour le théâtre. Le titre « L'œil du Prince » fait référence aux sièges anciennement réservés aux souverains. Cette expérience unique est exactement ce que le Théâtre la Catapulte amorce en toute élégance.

Déjà commencés au mois de Novembre, ces ateliers pour adultes incluent un bon verre de vin et de quoi manger, une discussion privilégiée avec les comédiens, et un billet pour assister à une pièce de théâtre. Les ateliers continuent jusqu'au mois de mai.

Pour plus d'information et pour s'inscrire aux ateliers: [www.catapulte.ca](http://www.catapulte.ca)

**Lindsay Mann**



Les six jeunes écrivaines de Saint-Guillaume ont vécu l'expérience du lancement de leur livre au Salon jeunesse d'Orléans, le 27 octobre dernier. De gauche à droite: Suzalie Lamesse, Lea Anderson (petite-fille de l'auteure), Sabrina Jack et Cheyanne McIsaac. Absentes: Coralie Grzela et Stéphanie Laporte.

### « Le génie de Jessie » fait la lumière sur le taxage

« Faire mal aux autres, c'est d'abord se blesser soi-même. »

En juin dernier, lors d'un atelier d'écriture donné à l'école Saint-Guillaume de Vars, Ontario, six jeunes filles de troisième année ont décidé qu'elles voulaient parler d'intimidation dans leur histoire.

Le sujet était brûlant. Rock Dagenais avait fait irruption dans une école de Buckingham au Québec en avril. Lui-même victime de taxage verbal et physique après l'école dans sa jeunesse, il explique qu'il voulait faire comprendre aux élèves les effets néfastes de ce phénomène encore trop fréquent et trop souvent gratuit.

Lorsque les filles ont décidé de nommer leur école fictive SANS RAISON, j'ai été impressionnée. Rapidement, elles ont déroulé tout un scénario qui nous présente Jessie, une nouvelle venue à l'école Sans

Raison. Les filles de sa classe forment un petit club exclusif et refusent de l'accueillir. Jessie choisit alors de s'isoler et trouve, par pur hasard, une lampe magique.

Le génie bienveillant lui offrira deux voeux qui changeront tout le scénario... mais après une visite de TFO-TV à l'école qui la rendra populaire, Jessie se rendra compte que changer pour satisfaire aux normes artificielles du club ne règle en rien son problème. Intelligente et talentueuse, elle trouvera moyen d'être acceptée pour qui elle est et les « princesses parfaites » apprendront de ce coup une précieuse leçon de vie.

Les jeunes ont besoin d'outils pour combattre ce fléau. Tourner le dos, fermer les yeux, nier le problème ne font qu'empirer la situation. Les enfants doivent comprendre l'impact de la violence pour que de tristes tragédies telles la mort de Jamie Hubble et la détresse de Rock Dagenais ne se reproduisent plus. Un génie dans la vie, c'est un adulte, un mentor qui est là pour l'enfant en détresse. C'est aussi un adulte qui sait promouvoir le respect des autres, la compassion et l'amitié. Les jeunes ont aussi besoin d'une supervision adéquate et l'exigence d'une « tolérance zéro » face à la violence.

*Le génie de Jessie*, publié chez Baico est un petit bijou écrit par des jeunes qui sont conscientes du problème. Ce livre servira sûrement de tremplin pour encourager le dialogue et sensibiliser les autres aux risques du taxage. ■

**Alberte Villeneuve**



La distribution de la production de novembre 2011  
*Les murs de nos villages* par Le Théâtre du Village.



OTTAWA  
SCHOOL  
OF ART

ÉCOLE  
D'ART  
D'OTTAWA

## Nouveau programme pour enrichir son expérience artistique

Les étudiants du Campus d'Orléans de l'École d'Art d'Ottawa se font offrir une occasion innovatrice d'ouvrir leurs horizons artistiques.

Le programme de certificat sur les fondements des arts est structuré de façon à encourager les étudiants à enrichir leur expérience et leurs connaissances en leur offrant un « échantillonnage de cours d'introduction », explique Mme Ouimet-Sarazin, agente d'administration du Campus d'Orléans.

Les étudiants ont tendance, dit-elle, à rester dans leur « zone de confort » en prenant des cours dans le même domaine artistique. Dans le cadre du nouveau programme de certificat non sanctionné par des crédits, les étudiants doivent prendre six cours obligatoires de niveau débutant et intermédiaire en dessin et peinture, en dessin d'après nature et un cours d'introduction à la sculpture. Pour satisfaire à l'exigence de 10 cours, ils doivent sélectionner quatre cours facultatifs parmi sept choix, notamment la sérigraphie, la photographie numérique et le travail du bois.

Ce programme de certificat est semblable à la première année d'un programme de beaux-arts, précise Mme Ouimet-Sarazin, et il donnera à ses diplômés une vaste expérience et un portfolio impressionnant lorsqu'ils soumettront une demande pour continuer leurs études postsecondaires ou pour le programme de diplôme de l'École des arts d'Ottawa. Le programme peut être suivi de manière intensive sur une période de trois trimestres en une année ou être complété en trois ans maximum.

Pour plus de renseignements au sujet des critères d'admission, appeler Mme Ouimet-Sarazin au campus d'Orléans : **613-580-2765**. Une liste des cours offerts est disponible au [www.artottawa.ca](http://www.artottawa.ca)



## L'échec n'est pas une option pour le fondateur de « sax appeal »

Il est le premier à admettre que son idée est difficile à vendre, mais Jarrod Goldsmith est convaincu qu'un quatuor de saxophones peut remporter un succès musical et commercial.

Aujourd'hui âgé de 37 ans, Goldsmith joue du saxophone depuis qu'il en a choisi un, à 13 ans, alors qu'il était élève d'une école secondaire à Montréal. Bien que la musique ait toujours été sa passion, il avoue avoir plié sous la pression pour poursuivre une « vraie » carrière et a combiné ses études musicales à McGill avec un baccalauréat spécialisé en anthropologie.

L'un des moments forts de son éducation musicale a été la possibilité d'étudier avec le célèbre saxophoniste Gerry Danovitch, fondateur du programme de l'orchestre de jazz de McGill et leader d'un quatuor de saxophones réputé jusqu'à ce qu'il meure soudainement du cancer en 1997.

Goldsmith a poursuivi vers sa maîtrise en archéologie à l'Université de l'Alberta, tout en jouant du saxophone et en s'engageant activement dans le conseil étudiant, où il a gagné une utile expérience dans l'art de parler en public et en gestion du temps. Il retourne ensuite à Montréal pour trouver cet emploi sur lequel il pourra bâtir sa carrière, ce qui ne s'est jamais concrétisé. Après un emploi comme agent municipal de sécurité publique, il déménage à Ottawa, pensant qu'avec un diplôme universitaire de 2<sup>e</sup> cycle, « il ne devrait pas être si difficile de trouver un emploi au sein du gouvernement fédéral ».

Les dix prochaines années le voient passer d'un contrat temporaire à l'autre et d'une agence de placement à une autre. Goldsmith décide finalement, qu'il est temps de miser sur son habileté, sa passion et sa maîtrise de la musique pour se bâtir une brillante carrière comme musicien. « Si jamais il y a un bon moment dans ma vie pour faire de la musique,

c'est maintenant », décide-t-il en mai dernier, à la fin de son dernier contrat avec le gouvernement.

Goldsmith a donc choisi de relever le défi de vivre de sa musique et d'y travailler à plein temps. Il a été accepté dans ce qu'il appelle « un camp d'entraînement en affaires », un programme provincial de soutien à l'entrepreneuriat appelé Prestations d'aide au travail indépendant de l'Ontario (PATIO). En collaboration avec le Centre d'entreprises du Y au YM/YWCA, le programme offre aux entrepreneurs potentiels sans emploi un revenu et du soutien entrepreneurial pour une période allant jusqu'à 42 semaines pendant qu'ils mettent sur pied leur entreprise.

« Ce qui me distingue des autres groupes en ville c'est que j'ai un plan d'affaires », dit-il. Il a aussi la conviction inébranlable qu'en créant un quatuor de saxophones, ce qui est relativement inhabituel, il se démarquera dans son champ musical. Il peut offrir une musique distincte et polyvalente qui convient à toutes les ambiances et à toutes les occasions. « Et, les saxophones sont cool », ajoute-t-il en riant, « il suffit de regarder Bill Clinton et Lisa Simpson! »

Avec un répertoire allant de Mozart à Miles Davis, Goldsmith s'efforce de créer son propre créneau commercial. Faisant un grand usage des médias sociaux et tirant parti de chaque occasion de réseautage qui se présente, il parle de son ensemble, notamment du fait qu'il a l'avantage de ne pas avoir besoin d'être branché!

« C'est ça mon travail maintenant », dit-il, et avec une hypothèque à payer sur la maison d'Orléans qu'il partage avec son chien Shih-Tzu Rolo, il n'y a pas d'autre option. ■

### Heather Jamieson

On peut trouver des pistes musicales de Sax Appeal en ligne.  
Facebook: [facebook.com/SaxAppealOttawa](https://facebook.com/SaxAppealOttawa)  
Twitter: [twitter.com/SaxAppealOttawa](https://twitter.com/SaxAppealOttawa)  
Site Web: [www.saxappeal.ca](http://www.saxappeal.ca)

## Au-delà des générations, à travers les bouleversements politiques, jusqu'à l'amour

Ils avaient tellement en commun, et pourtant leur vie était si différente.

La conceptrice de bijoux Andrea Kolpaska et son conjoint depuis 12 ans, l'artiste en arts visuels Ed Ambrose, ont tous les deux obtenu leur diplôme de l'Université de Bratislava, dans l'ancienne Tchécoslovaquie; Ed, à l'ère communiste et Andrea, après la Révolution de velours en Slovaquie.

Ils ont suivi des chemins très différents pour arriver où ils sont maintenant : des artistes professionnels basés à Ottawa, profondément amoureux l'un de l'autre et de leur nouveau pays.

Ed est né en 1943, avant que la République tchèque ne tombe sous le joug communiste. Ses parents, hostile à ce régime, persuadent leur fils de 24 ans de fuir, au moment de la révolution du Printemps de Prague. Sa mère, chanteuse d'opéra, et son père, homme d'affaires, voulaient que leur fils « commence une nouvelle vie dans une société libre ».

Avec l'aide d'une relation d'affaires de son père à Belleville, en Ontario, Ed arrive à Ottawa – le premier de ses compatriotes à atterrir à Ottawa après la répression communiste. À partir de là, sa vie est une histoire de survie et de détermination. Il occupe plusieurs emplois, notamment comme vendeur de vêtements pour homme, il se qualifie comme enseignant et finalement il devient le chef du département d'art à l'École secondaire Colonel By, où il reste jusqu'à sa retraite, il y a sept ans.

Andrea naît à Bratislava, quatre ans après la fuite d'Ed. Fille unique, elle est artiste et curieuse. Tandis que son père soutient sa fille dans sa passion artistique, sa mère, beaucoup plus pratique, est convaincue que sous le régime socialiste, le rêve d'Andrea pour une carrière dans les arts la conduirait à ne faire rien d'autre que « décorer des vitrines de grands magasins. »

Tout comme les parents d'Ed, ceux d'Andrea ne sont pas communistes, empêchant probablement ainsi Andrea de

fréquenter l'université pour étudier l'art ou autre chose. Mais en 1989 la Révolution de velours met fin au communisme et Andrea peut donc étudier librement. Autorisée à s'inscrire à une double concentration, elle s'empresse d'ajouter l'art et le design à son programme.

Avec la fin du communisme, Ed peut enfin rentrer chez lui.

Rien n'aurait pu le préparer à l'agitation émotionnelle de cette visite. « C'était la chose la plus surréaliste que j'ai connue », raconte-t-il. « J'avais peur de frapper à la porte (de ma mère) ». La défection d'Ed avait eu des répercussions pour son père et après la mort de celui-ci en 1971, sa mère et son jeune frère vivent dans une effroyable pauvreté, se souvient-il.

Son frère meurt du cancer en 2003 et sa mère reste seule jusqu'à sa mort en 2005. Les visites d'Ed pendant cette période sont très difficiles mais il prend plaisir à passer du temps avec d'anciens camarades de classe, dont

plusieurs sont devenus des artistes professionnels et des professeurs d'art. Andrea, de son côté, maintenant étudiante et journaliste-pigiste, fait partie de ce groupe d'artistes. Leur lien commun pour l'art les rapproche donc.

En 1999, Ed persuade Andrea de lui rendre visite au Canada, même si, dit-elle en riant, elle voulait vraiment aller en Amérique du Sud. Sa décision transforme sa vie. Non seulement trouve-t-elle son mari et un partenaire artistique, mais elle se retrouve en plus dans un pays qui encourage sa créativité et lui permet de s'épanouir. « C'est le Canada qui m'a faite », dit-elle.

Andrea reconnaît que de venir au Canada a été une expérience très différente pour elle, comparée à celle d'Ed pendant ses deux premières décennies au Canada. « Contrairement à Ed, je pouvais rentrer chez-moi en tout temps. »

Pour Ed, deux personnes dans une relation c'est comme deux personnes voyageant en canoë. « Si vous n'apprenez pas à l'autre à pagayer aussi bien que vous, alors vous entravez votre voyage ».

Parmi les rapides qu'ils ont rencontrés en chemin, dit-il, il y a un manque de soutien dans la société occidentale pour la classe créative et trop de pouvoir aux galeries qui dictent aux artistes ce qu'ils doivent faire. Ed dit que son prochain projet est d'aider la génération future d'artistes canadiens à avoir une voix, en réalisant une carte pour eux, grâce à sa perspective unique acquise en ayant vécu dans un pays communiste et dans un pays capitaliste.

L'approche d'Andrea envers son art est clairement exprimée par une citation de Coco Chanel qu'elle a peinte directement sur un mur de sa maison : « Afin d'être irremplaçable, il faut toujours être différente. »

Andrea est extraordinairement organisée, elle est une communicatrice née et elle a pu rapidement maîtriser l'Anglais. Elle admet qu'il a été difficile d'éviter la pression du marché vers la production de masse de ses bijoux et de maintenir « leur qualité et leur caractère unique. »

Pour elle, chaque pierre, cristal ou métal précieux qu'elle utilise « a une histoire à raconter ». Elle a l'intention de continuer à raconter ces histoires, à partager sa passion pour son art et son admiration pour la beauté naturelle du Canada. ■

[www.edambros.com](http://www.edambros.com)

[www.originalsbyandrea.com](http://www.originalsbyandrea.com)

Heather Jamieson



Les membres d'AOE, Ed Ambrose et Andrea Kolpaska.

### De vifs souvenirs mènent à des réflexions sur le passé d'Ottawa

Ce garçon de 11 ans qui a chanté *Praise My Soul the King of Heaven* à un mariage en 1949, était loin de se douter que plus de 60 ans plus tard, cela l'amènerait à écrire un livre.

Quarante ans après le mariage, Hugh McCord apprend que l'intégralité de la cérémonie avait été enregistrée sur deux disques de 78 tours. Les écouter quelque 50 ans plus tard était très perturbant, dit-il. Aujourd'hui à la retraite et vivant au village de Cumberland, McCord dit que d'écouter sa voix d'enfant a lui donné « des frissons dans le dos ».

Rencontrer la mariée à nouveau en 1988 et recevoir ses encouragements afin que Hugh utilise ses souvenirs si vifs des événements, des gens et des lieux pour écrire un livre ont mené à la publication de *Personal Reflections of Ottawa Past*. Le premier tirage de 600 exemplaires a été entièrement vendu et il y a eu un deuxième tirage de 500 exemplaires.

McCord — qui se décrit comme un « homme à tout faire » — raconte, dans le premier chapitre, avec des détails colorés des péripéties de son premier emploi Chez Henry Birks and Sons. Dans les 31 chapitres suivants, il décrit des moments de la vie d'Ottawa au milieu du 20<sup>e</sup> siècle : faire la file au cinéma Elgin pour voir des films tels que *Some Like it Hot* avec Marilyn Monroe, chanter en tant que membre de «The Deltones Quintette» au Lisgar Collegiate ou avoir été présenté par Rich Little, bien avant qu'il ne devienne célèbre.

La publication du livre, dit McCord, a ouvert « de nombreuses portes » et a entraîné cet aîné sociable à faire des lectures dans des centres de personnes âgées et à des signatures de livres. Cela l'a également inspiré à commencer son premier roman qui s'intitule provisoirement «*Illusionary Encounters*» et porte sur ses nombreux voyages en Asie du Sud-Est.



*Personal Reflections of Ottawa Past* est publié par Baico Publishing

ISBN 978-1-926596-98-3

### L'Orpheus Musical Theatre Society : jeune de 106 ans

Sir Wilfrid Laurier est le premier ministre du Canada et Theodore Roosevelt remporte le prix Nobel de la paix en 1906, l'année où l'Orpheus Glee Club naît.

Avec sa première représentation le 15 janvier 1907, le précurseur de l'Orpheus Musical Theatre Society a été fondé par un Écossais déterminé, James Alexander Smith, qui apporte son amour de la musique avec lui lorsqu'il immigré en 1905.

La vision de l'Orpheus Musical Theatre Society est « d'être un chef de file dans le domaine des arts de la scène en produisant, en interprétant et en faisant la promotion de spectacles musicaux de qualité qui créent une valeur pour la communauté, la société et les bénévoles ». Aujourd'hui suffisamment développé pour produire annuellement trois productions complètes, l'Orpheus se distingue par le fait qu'il est l'organisme de ce type œuvrant depuis le plus longtemps en Amérique du Nord.

Les gens passionnés qui soutiennent l'Orpheus comme bénévoles et membres fidèles du public sont les vraies forces motrices derrière cet organisme à but non lucratif, dit Marlene Hudson, présidente du conseil d'administration. On estime que jusqu'à 300 personnes sont impliquées dans chaque production, dont

50 pour cent d'entre elles sont nouvelles à chaque spectacle, dit-elle.

Pensez à des airs de comédies musicales, et il y a des chances que l'Orpheus les ait interprétés, en commençant par des récitals du Glee Club et des concerts de 1906 à 1916 et son premier opéra comique de Gilbert et Sullivan, **Iolanthe**, au cours de sa saison 1917-1918.

Sa saison 2011-2012 a démarré en novembre avec la présentation acclamée d'un grand favori : **White Christmas**, tandis que **Rent** prendra la scène du 2 au 11 mars 2012 et que **Titanic: The Musical** sera présenté du 1<sup>er</sup> au 10 juin 2012. Bien que la Society possède son propre bâtiment pour les répétitions, la fabrication des décors et des costumes et les activités sociales, ses représentations ont lieu au Théâtre Centrepointe qui offre une capacité de 954 sièges.

L'Orpheus Choral Group est une ramification de la Society. Son mandat est d'apporter la musique dans la communauté en jouant dans des clubs sociaux, des églises, des résidences de personnes âgées, des hôpitaux, et lors de concerts et de spectacles à l'occasion d'activités de financement.

[www.orpheus-theatre.ca](http://www.orpheus-theatre.ca)

### La danse de la vie à The School of Dance

Avec l'intention d'améliorer la santé publique, The School of Dance a commencé un nouveau programme en juillet 2010, qui se nomme The Dance of Life.

« *The Dance of Life* concerne les habitudes de vie et l'alimentation saine, les activités liées au mouvement et à la danse », dit Merrilee Hodgins, directrice artistique de l'école. Le programme vise à créer un équilibre pour les participants parmi les messages « envahissants » sur le style de vie que l'on reçoit aujourd'hui, précise-t-elle. « Il s'agit d'un programme de danse qui fournit des informations sérieuses basées sur du contenu scientifique important par le biais d'ateliers créatifs qui célèbrent l'individualité des participants. »

The School of Dance a réuni six équipes multidisciplinaires formées d'artistes en arts visuels, de danseurs, de psychologues et de musiciens qui, en collaboration avec les écoles, les centres communautaires et les établissements de soin de santé de la région, créent des ateliers sur mesure pour répondre à des besoins spécifiques.

« Nous avons commencé à écouter ce dont la communauté a besoin, et nous avons élaboré ces ateliers en réponse à ces besoins », ajoute Hodgins. Chaque atelier est conçu sur mesure et par conséquent, il est unique. « Une bonne santé mentale, de l'activité physique et l'habileté à s'exprimer constituent la base triangulaire de

ce programme », continue-t-elle.

The School of Dance a donné 93 ateliers de Dance of Life sur une période de 14 mois, avec un soutien financier du ministère de la Promotion de la santé et du sport de l'Ontario. Après le déroulement des ateliers initiaux qui ont remporté un vif succès, la deuxième phase de cette collaboration toujours croissante a déjà commencé.

The School of Dance a été fondée en 1978 et est passée d'une école de danse de l'est d'Ottawa avec un personnel de trois membres, à servir toute la région d'Ottawa, avec 53 membres du personnel et un effectif étudiant qui dépasse 1 100 personnes.

L'école, cofondée par Merrilee Hodgins et Joyce Shietze, a acheté l'ancienne école de la rue Crichton en 2000 et a la fierté d'avoir maintenant six studios de danse, chacun avec des planchers flottants Rosco construits sur mesure, ainsi que deux salles de cours, un centre de musique, un centre de ressources pour la communauté, le Centre d'apprentissage Stuart Conger, un centre d'art pour les cours en arts visuels, un centre de physiothérapie et de bien-être et le Studio 6, qui est la demeure des artistes en résidence. Il y a deux galeries d'arts visuels – la galerie de l'étage supérieur et la galerie de l'étage principal – pour les expositions organisées.

Pour davantage d'information ou pour demander la visite d'un atelier :

[www.theschoolofdance.ca](http://www.theschoolofdance.ca)

Lindsay Mann

## Les architectes Lalande+Doyle augmentent leur don à ARTicipez



Photo : Jesse Hildebrand

Prenant la décision d'augmenter substantiellement son don initial, le bureau d'architectes d'Ottawa Lalande + Doyle a maintenant donné un total de 75 000 \$ au fonds de dotation ARTicipez.

Un don précédent de 10 000 \$ avait été fait par le bureau des concepteurs des 8 000 m<sup>2</sup> de l'ultramoderne Centre des Arts Shenkman pendant la campagne de financement communautaire du Fonds. En conséquence de ce nouveau don, la salle d'exposition du foyer inférieur du Centre sera désormais nommée « Espace d'exposition Lalande + Doyle Exhibition Space ».

Le programme de subventions ARTicipez acceptera les dossiers d'artistes et de groupes artistiques qui seront présentés dans l'Espace d'exposition Lalande + Doyle Exhibition Space, à partir de février, lorsque les directives et les dossiers de candidature pour le programme de subventions ARTicipez seront affichés sur [www.articipate.ca](http://www.articipate.ca).

Le Fonds de dotation ARTicipez a atteint 4,7 millions de dollars et remis plus 117 000 \$ en subventions à la communauté artistique pour soutenir les activités artistiques au Centre des Arts Shenkman.

## Subventions ARTicipez : faire la différence

Une meilleure formation pour les acteurs, du théâtre de meilleure qualité pour les publics et des emplois pour les professionnels du théâtre sont tous des bénéfices que procurent les subventions ARTicipez qui soutiennent des projets théâtraux au Centre des Arts Shenkman.

Tout comme la production **Les murs de nos villages** par Le Théâtre du Village en novembre (voir photo à la Page 9), les deux pièces qui monteront en décembre sur les planches du Théâtre Richcraft ont été lauréates des subventions du Fonds de dotation ARTicipez de 2011.

La subvention remise à Rag & Bone Puppet Theatre leur a permis de déplacer leur pièce des fêtes, *The Story of Holly & Ivy*, de leur lieu de représentation habituel au Studio de musique Orléans Star - L'Express du Centre des Arts Shenkman vers le Théâtre Richcraft, plus grand, avec une capacité de 150 sièges.

« Nous avons présenté nos autres spectacles dans la salle de musique et nous aimons beaucoup l'intimité de cet espace qui permet aux enfants de s'asseoir très près et de se sentir très impliqués dans le spectacle », explique la marionnettiste Kathy MacLellan, « mais *The Story of Holly & Ivy* est plus magique et plus théâtrale ».

Utiliser le Théâtre Richcraft permettra à la compagnie d'avoir un décor plus élaboré et un éclairage plus spectaculaire pour leur pièce au sujet d'une orpheline qui se « trouve à l'extérieur et qui regarde à l'intérieur », dit MacLellan. « Le décor est constitué de différentes fenêtres qui pendent dans l'espace, ce qui sera très beau dans le théâtre, spécialement avec les effets de lumière que nous ne pouvons avoir dans le studio de musique. »

« Mais nous sommes particulièrement emballés à utiliser un espace plus grand à cause des cinq chorales d'école primaire qui se joindront à nous sur scène », dit MacLellan. « C'est fantastique que la subvention ARTicipez nous aide à accueillir tellement de jeunes membres de notre communauté dans le théâtre – à la fois dans le public et sur scène ».

C'est la deuxième année que le Vintage Stock Theatre (VST) a reçu une subvention ARTicipez pour soutenir sa production de Noël, *Susan Flemming*, auteure et coproductrice de la production de la compagnie en 2010, *A Dickens of a Christmas*, dit que la subvention « nous a aidés à augmenter les valeurs de notre production, ce qui, je le sais, a eu un impact positif sur notre réputation et a encouragé les gens à assister aux productions suivantes de VST ».

La subvention ARTicipez de cette année à VST est utilisée pour embaucher un directeur professionnel, un metteur en scène, un concepteur des costumes et des décors pour leur production de décembre, *Meeting Mr. Bennett*, écrite également par Flemming.

« Cela aide à la fois directement, en augmentant la qualité de la production avec un meilleur ensemble de costumes, et indirectement, en nous permettant d'embaucher des professionnels qui montrent par l'exemple et servent de mentor aux membres de la troupe », dit Louisa Haché, productrice de la pièce de cette année.

« Cela améliore également la visibilité de VST par le réseautage, en amenant de nouveaux visages dans notre bassin de talents et en soutenant l'engagement de la compagnie de théâtre à raconter des histoires locales basées sur des vérités historiques », ajoute-t-elle.

Les subventions ARTicipez financent des artistes locaux et des organismes artistiques dans toutes les disciplines qui présentent ou exposent leur travail dans le Centre des Arts Shenkman. On peut voir la liste complète des projets ARTicipez financés sur le site Web de [articipate.ca](http://articipate.ca).

**Meeting Mr. Bennett,**  
8 au 10 décembre 2011  
[www.vintagestock.on.ca](http://www.vintagestock.on.ca)

**The Story of Holly & Ivy**  
16 au 18 décembre 2011  
[www.ragandbone.ca](http://www.ragandbone.ca)

## Autres spectacles à venir des lauréats d'une subvention ARTicipez :

**Christmas Concert,**  
Gloucester Community Concert Band  
11 décembre 2011  
[www.gloucesterband.ca](http://www.gloucesterband.ca)

**Impro en mouvement tout public,**  
Tara Luz Danse, | 11 décembre 2011  
[www.artsoe.ca/fr/taraluzdanse](http://www.artsoe.ca/fr/taraluzdanse)

**Processus de création tout public,**  
Tara Luz Danse | 24 février 2012  
[www.artsoe.ca/fr/taraluzdanse](http://www.artsoe.ca/fr/taraluzdanse)

**Gumboots au festival Afroculture,**  
Étienne Owona | 2 mars 2012

**Spring Concert,** Gloucester Community  
Concert Band | 15 avril 2012  
[www.gloucesterband.ca](http://www.gloucesterband.ca)

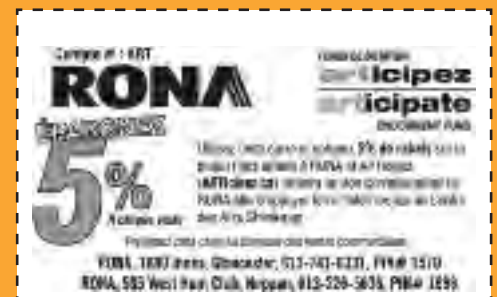
**Gharana Arts Festival**  
Gharana Arts | 22-24 juin 2012  
[www.gharanaarts.com](http://www.gharanaarts.com)

**DashAVATAR, Kasturi Mishra,**  
Kasturi Mishra | À confirmer  
[www.gharanaarts.com](http://www.gharanaarts.com)

## Économisez chez RONA et soutenez les arts! RONA soutient le Fonds de

dotation ARTicipez grâce au lancement d'une carte de réduction de cinq pour cent à utiliser sur la plupart des achats dans les magasins du chemin Innes ou du chemin Hunt Club Ouest. RONA, le plus grand distributeur canadien d'articles de quincaillerie, rénovation domiciliaire et produits de jardinage, fera un don équivalent à ARTicipez pour soutenir les activités artistiques au Centre des Arts Shenkman. Les cartes de réduction sont disponibles au bureau d'AOE, au service à la clientèle du

Centre des Arts Shenkman ou peuvent être imprimées à partir de [www.articipate.ca](http://www.articipate.ca)



# Pour l'amour des livres

Quand vient le temps de défendre les livres, Stephen Quick ne manque pas de caractère, du moins pas souvent.

Au fait, cela lui est arrivé récemment. C'est que M. Quick, résident d'Orléans, est imprimeur typographe, et il est venu à manquer d'un caractère, la lettre t, en plein milieu d'un projet.

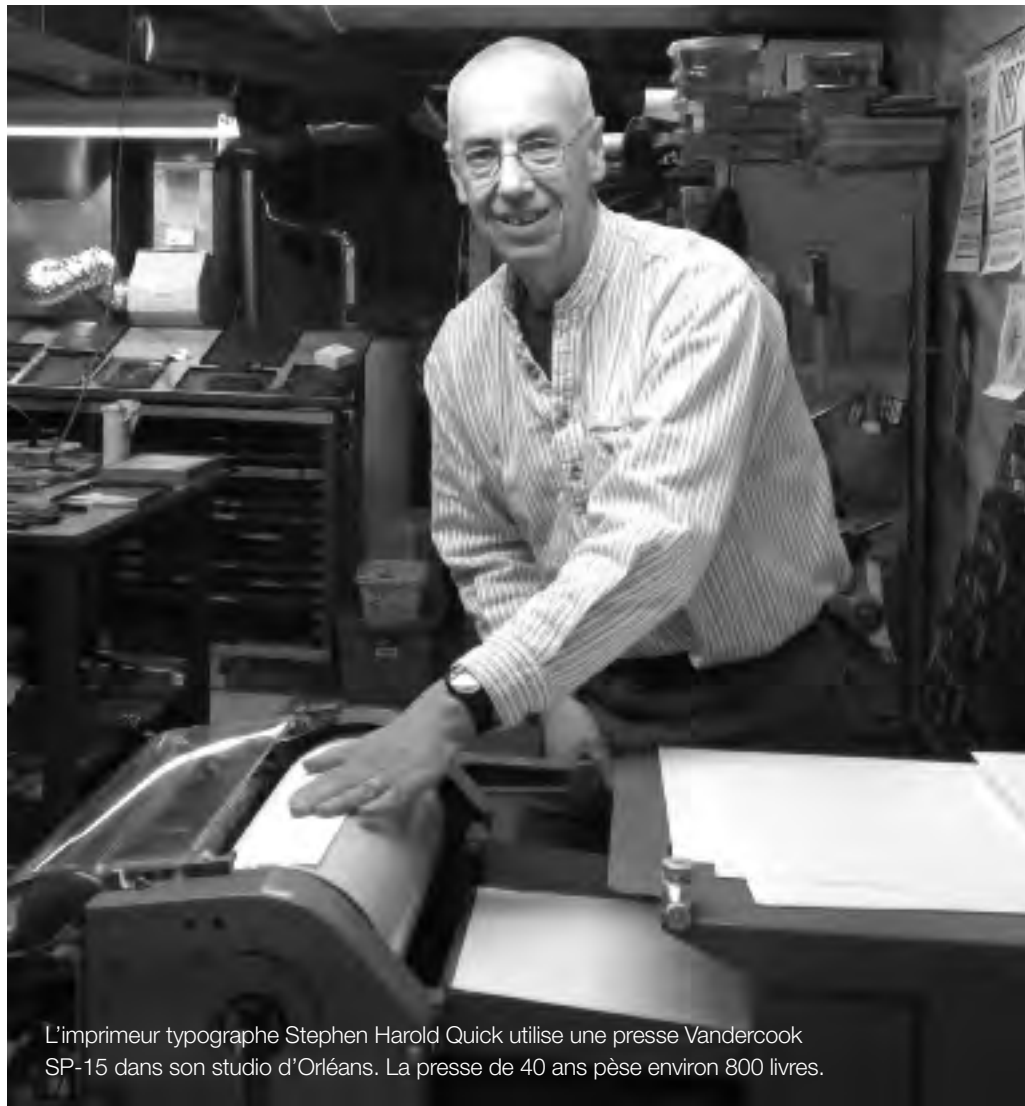
Il avait des acquis dans la presse écrite et lorsqu'il a pris sa retraite de l'armée, il a eu besoin de quelque chose « qui me sort du lit le matin ». Il a commencé dans le domaine du livre d'art en fabriquant du papier et en reliant des livres, ce qui l'a conduit vers son domaine actuel, la typographie, un métier qui remonte à l'invention des caractères mobiles par Johannes Gutenberg, vers 1450. En 2007, M. Quick et sa conjointe Gayle ont fondé, à leur domicile, une imprimerie typographique, Weathervane Press.

M. Quick dit qu'il y a une renaissance dans son domaine chez les diplômés des collèges d'art, qui adorent « la nature tactile du procédé d'impression » et veulent produire quelque chose d'unique.

Il est membre de la Guilde canadienne des relieurs et des artisans du livre de la Vallée de l'Outaouais (CBBAG). Fondé en 1983, cet organisme national bénévole compte plus de 500 membres issus de toutes les branches des livres d'art : relieurs, imprimeurs de luxe, producteurs de papier, décorateurs de papier, calligraphes, artistes du livre, ainsi que des collectionneurs, bouquinistes, bibliothécaires et autres mordus de livres.

### Un fait d'histoire:

L'invention des caractères mobiles de Gutenberg est considérée comme l'invention la plus déterminante de l'ère moderne. La Bible de Gutenberg a été le premier livre important à être imprimé sur une presse d'imprimerie à caractères mobiles et les 21 exemplaires complets qui ont subsisté sont considérés comme les livres les plus précieux au monde.



L'imprimeur typographe Stephen Harold Quick utilise une presse Vandercook SP-15 dans son studio d'Orléans. La presse de 40 ans pèse environ 800 livres.

Les membres de la section locale ont en commun l'objectif de créer un esprit de communauté parmi les travailleurs du livre et la communauté du livre en faisant connaître les livres d'art auprès du grand public, en augmentant les occasions éducatives et en favorisant l'excellence au moyen d'expositions, d'ateliers et de publications.

Bien que les membres de CBBAG visent à « garder en vie l'art du livre », ils ne sont pas opposés au développement des médias numériques et des livres électroniques.

« Pourquoi abattre un arbre pour faire un roman bon marché à apporter au chalet et s'en débarrasser lorsqu'il aura été lu? », demande M. Quick. Pour lui, les manuels scolaires représentent une utilisation pratique

et commode des livres électroniques. Mais, souligne-t-il, il n'y a pas de permanence dans les médias électroniques, en donnant comme exemple les boîtes de disquettes qui sont devenues inutilisables.

« Les jeunes peuvent encore vouloir posséder un exemplaire de Harry Potter à mettre sur leur étagère et beaucoup de familles sont très attachées à leur bible familiale et la font restaurer. Les livres dureront pendant des centaines d'années. »

[www.cbbag.ca](http://www.cbbag.ca) ■

**Heather Jamieson**